


Capitale européenne

**DOSSIER DE PRÉPARATION À LA VISITE**

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
PALAIS ROHAN – 2, PLACE DU CHÂTEAU

# UN ART DE L'ILLUSION

## Peintures murales romaines en Alsace

Du 20 avril 2012 au 31 août 2013

**Dionysos et son cortège**
Strasbourg, place Kléber

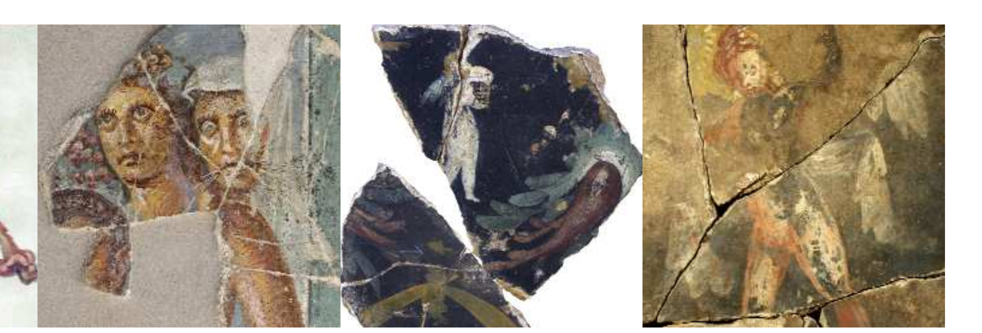







Service éducatif des musées, 2012
Palais Rohan — 2, place du château — 67076 Strasbourg cedex — www.musees.strasbourg.eu
**Réservations le matin** 03 88 88 50 50 — **Renseignements l'après-midi** 03 88 52 50 04 — FAX 03 88 52 50 41

Sommaire





# INTRODUCTION

La collection du Musée Archéologique – la plus importante d'Alsace – a fait l'objet durant trois ans d'une grande campagne d'étude, d'analyse et de restauration, bénéficiant chaque année de subventions importantes du Ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires Cultures d'Alsace). Cette vaste opération a été confiée à l'association Pro Pictura Antiqua, établie à Soissons et spécialisée depuis de longues années dans la restauration des peintures murales antiques. L'étude scientifique a été réalisée par l'équipe de restaurateurs en collaboration avec des chercheurs du CNRS et des universitaires.

Cet ambitieux programme de travail a permis de reprendre la totalité des restaurations anciennes datant du début du XXe siècle et, après étude iconographique et technique détaillée, de traiter de nombreux panneaux peints selon les normes les plus actuelles de restauration et de conservation. Une reprise complète de la composition et de la présentation des grands décors muraux, en particulier ceux mis au jour places Kléber et Saint-Thomas, a ainsi été possible grâce à de nouvelles propositions de remontages, étayées par l'étude détaillée de leur iconographie et par l'analyse des mortiers supportant la couche picturale.

L'exposition se propose de mettre en valeur les étapes successives et les techniques de restauration utilisées et de dresser le bilan complet des études scientifiques réalisées. L'accent est mis aussi sur l'iconographie spécifique des fresques strasbourgeoises, dans une province-frontière de l'Empire, et sur les relations qu'elles entretiennent avec les thèmes de la propagande impériale romaine à travers la mise en scène des mythes fondateurs de Rome. La présentation traite également des matériaux et pigments employés et aborde, de façon pédagogique, les techniques des fresquistes antiques, tout en fournissant l'occasion de mettre en perspective la vaste collection strasbourgeoise par rapport aux autres sites alsaciens qui ont livré, lors de fouilles anciennes ou récentes, des enduits peints d'époque romaine.

Une petite section est consacrée, par ailleurs, à la résurgence de thèmes inspirés des fresques pompéiennes dans l'architecture et les arts décoratifs aux XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, sans oublier un clin d'œil contemporain avec les travaux récents de l'artiste mulhousien Bernard Latuner qui explore et revisite depuis de nombreuses années les thèmes et les codes chers au *peplum*. Ses « Fragments » éclatés d'un monde en plein bouleversement ont trouvé une nouvelle forme d'expression à travers une série de créations récentes directement inspirées par les fresques antiques.

## UNE VASTE CAMPAGNE DE RESTAURATION ET D'ÉTUDE

### Une collection née à la fin du XIXe siècle

Les peintures murales conservées au Musée Archéologique de Strasbourg constituent la plus importante collection en ce domaine dans une région où les découvertes de fresques antiques restent relativement rares, en raison du caractère militaire dominant de cette région-frontière aux marges de l'Empire. Ces fresques ont été mises au jour à Strasbourg, pour la plupart d'entre elles, à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, à l'occasion de grands travaux urbains ou de la pose de canalisations dans le centre ville. Deux lieux ont livré les ensembles les plus importants, tant en quantité qu'en qualité : le quartier situé autour de l'église Saint-Thomas et la place Kléber, deux sites où se localisaient d'importants bâtiments d'habitation aux abords du camp légionnaire d'*Argentorate*.

Les fouilles de sauvetage de la seconde moitié du XXe siècle, réalisées par Jean-Jacques Hatt dans les quartiers centraux de la ville au moment de la reconstruction d'immeubles détruits par les bombardements, n'apportent que peu de compléments. Des fragments d'enduits peints monochromes sont toutefois signalés pour divers sites. Un important bâtiment romain exploré sous la cathédrale dans les années 1970 livre des fragments de plafond peint appartenant à un bâtiment proche du prétoire du camp légionnaire. Le développement de l'archéologie préventive a permis quelques nouvelles observations au cours de la dernière décennie à Strasbourg et sa périphérie. Le *vicus* de Koenigshoffen a fourni ainsi une petite moisson d'enduits peints, généralement sous forme de grands aplats de couleur, mais sans décor figuré, tant pour les fouilles anciennes (celles du mithraeum par exemple) que pour une série de caves romaines explorées dans les quartiers civils ou artisanaux le long de la Route des Romains.

L'absence de villes importantes dans une région-frontière marquée par la présence de l'armée et le peu de fouilles de grandes villas sub-urbaines ou rurales ont limité les découvertes faites dans le reste de la région. En dehors

de Strasbourg, seuls quelques rares sites ont livré des éléments notables de décors peints à Brumath, Seltz, Mackwiller, Lupstein dans le Bas-Rhin, ou encore à Illzach et Hochstatt pour le Haut-Rhin.

**Trois années d'études et de restauration**

Le Centre d'Étude des Peintures murales romaines est un laboratoire de recherche archéologique spécialisé dans le traitement des peintures murales et des stucs de l'époque romaine. Ses activités sont multiples, réparties en deux sections complémentaires : l'étude technique et stylistique et la restauration. Créée il y a près de trente ans à l'initiative d'Alix Barbet, grande spécialiste française de la peinture murale antique, cette structure s'est établie dans l'ancienne abbaye Saint-Jean des Vignes à Soissons. Le laboratoire est géré aujourd'hui par l'association Pro Pictura Antiqua, qui est liée depuis 2010 par un contrat de collaboration scientifique avec le CNRS et l'École Normale supérieure (UMR 8546). C'est à ce laboratoire qu'ont été confiées la restauration et l'étude technique et stylistique des peintures du Musée Archéologique.

Plusieurs phases se sont succédé lors de trois grandes campagnes de restauration :

- après un premier inventaire, associé à un **constat d'état** et à un **inventaire** photographique de l'ensemble de la collection, les lourds panneaux anciens ont été entièrement démontés ;

- un **désépaississement** de la face arrière de la plupart des fragments a été fait ensuite à l'aide d'une scie à béton pour ne conserver que deux à trois centimètres de mortier et alléger d'autant le poids du futur panneau restauré. La couche picturale a été nettoyée à son tour et les vernis anciens ont été allégés ou enlevés ;

- l'**assemblage** des fragments peints a été entrepris ensuite, prenant la forme d'un gigantesque puzzle en trois dimensions. Une recomposition complète de nombreux panneaux a permis d'intégrer également des éléments complémentaires, anciennement conservés en réserve. Puis le travail a été poursuivi sur l'envers des fragments pour assurer leur **consolidation** à l'aide d'un mortier synthétique de finition à base de sable solidarisant l'ensemble des fragments appartenant à un même assemblage.

Les fragments ont été ensuite soigneusement montés sur un support léger, constitué d'une plaque en « nid d'abeille » insérée entre deux couches de laine de verre imprégnées de résine synthétique. Les peintures murales y

apparaissent en léger relief par rapport au support moderne à fond clair. Afin de rendre la peinture le plus lisible possible pour le public, les grandes lignes de sa composition et les contours des motifs manquants sont parfois complétées à l'aquarelle.

## STYLES ET COULEURS

### Des styles en constante évolution

Les styles des peintures murales romaines ont été définis par leur vocabulaire ornemental à partir des découvertes faites à Pompéi et à Herculanum, où de très nombreuses peintures murales ont été conservées presqu'intactes dans les maisons ensevelies sous les cendres du Vésuve en 79 après J.-C. ou dans les somptueux palais princiers de Rome. Ces quatre styles s'échelonnent entre la fin du IIe siècle avant J.-C. et la fin du Ier siècle après J.-C.

Les peintures murales strasbourgeoises sont à mettre en relation avec les troisième et quatrième styles. Le troisième style connaît plusieurs phases de développement avec un enrichissement progressif du répertoire décoratif. Une place privilégiée est accordée au motif des candélabres et des colonnettes grêles enrubannées, qui remplacent les colonnes dans de vastes architectures fictives. Avec le quatrième style, on assiste à un renouveau du goût pour les architectures en trompe l'œil dès la seconde moitié du Ier siècle après J.-C. Apparaissent alors en Gaule de grands tableaux mythologiques à personnages de taille humaine (mégalographies) ou des figures volantes qui s'agrègent progressivement au style précédent.

Les anciens schémas survivent en Gaule au IIe siècle après J.-C., où persiste le motif du candélabre qui cède peu à peu la place à de hautes et élégantes tiges végétales. Au cours des IIIe et IVe siècles après J.-C., le goût pour les grandes architectures en trompe l'œil se maintient, à travers l'imitation de marbres somptueux et la multiplication de scènes figurées parfois monumentales. Ces changements sont étroitement liés à l'évolution du goût, de même que les choix des thèmes décoratifs qui reflètent les préoccupations des commanditaires ou l'existence de répertoires locaux. Outre les grandes villas rurales ou urbaines, des maisons plus modestes, souvent à étages, se développent au IIe siècle dans les centres urbains pour accueillir les classes moyennes aisées. Le décor suit cette évolution architecturale : les programmes décoratifs deviennent moins ambitieux en raison de la réduction des surfaces décorées, mais n'en restent pas moins d'un grand raffinement.

### Une autre perception des couleurs ?

La perception que l'Antiquité avait des couleurs était sans doute assez différente de la nôtre, à une époque où les recherches sur la décomposition de la lumière et le spectre des couleurs n'avaient pas encore façonné la vision que l'on en a aujourd'hui. Le système chromatique antique prend en effet en compte d'autres paramètres que la seule couleur : les contrastes entre le clair et l'obscur, l'éclat plus ou moins intense des différentes couleurs, leur agencement et même leur toucher.

La prise en compte de la valeur symbolique attachée aux couleurs était également très importante dans la perception qu'en avait le monde antique : le rouge, par exemple, qui est la couleur par excellence de l'Antiquité, est synonyme de pouvoir et de puissance. L'emploi en abondance de couleurs rares et coûteuses, telles le cinabre ou le bleu égyptien, traduit aussi le degré de richesse du commanditaire ; leur large présence permet ainsi d'appréhender son rang social et, derrière ces couleurs, transparaît l'image de luxe et de raffinement qu'il souhaitait donner à ses contemporains.

## UN ART AU SERVICE DE LA PROPAGANDE IMPÉRIALE ?

Le décor peint antique ne peut pas être envisagé sans la mise en relation avec la société qui l'a produit. Une corrélation ne peut manquer de s'établir entre les éléments du décor et la vision du monde et de l'existence qui dominaient une société antique très hiérarchisée. Les goûts du propriétaire de la demeure, son statut social tout comme son niveau culturel, transparaissent aussi à travers le choix des décors, dont tel ou tel thème est mis plus particulièrement en avant. La volonté des nouvelles élites gallo-romaines de prouver leur loyalisme envers l'empire et d'affirmer leur parfaite romanisation s'exprime ainsi à travers des thèmes spécifiques liés à l'idéologie impériale et à la fondation de Rome.

Dès l'Antiquité, on reconnait aussi à la peinture des qualités morales et mnémotechniques pour l'enseignement des vertus morales qui doivent guider la vie de tout Romain. Cicéron se fait l'écho, comme d'autres auteurs avant lui, de cet « *ars memoriae* » (art de la mémoire) dans son ouvrage *De oratore* : « … de toutes nos impressions, celles qui se fixent le plus profondément dans l'esprit sont celles qui nous ont été transmises et communiquées par les sens ; or, de tous les sens, le plus subtil est la vue ».

Les nombreuses images, soigneusement organisées et codifiées, qui prennent place dans l'environnement des Romains (peintures murales, frises sculptées des temples, statues, décors de vases…) fournissent autant d'occasions

d'admirer des scènes mythologiques ou de contempler des aventures édifiantes liées aux grands moments de l'histoire de Rome et donc de s'imprégner des vertus et des émotions sous-jacentes qu'elles véhiculent. Cette dimension « politique » est certainement à prendre en compte pour les thèmes iconographiques développés par les peintures strasbourgeoises retrouvées dans des édifices proches du camp légionnaire. Leur mise en relation avec les mythes fondateurs de l'histoire romaine et les grands thèmes de la propagande impériale ne sauraient surprendre dans un camp romain établi sur une des frontières de l'Empire. Énée, l'ancêtre mythique de la dynastie impériale, est présent à travers l'épisode de la fuite de Troie en flammes. La représentation d'Hercule et d'Hippolyte, reine des Amazones, ne peut manquer d'évoquer la victoire des légions et de la civilisation romaine sur le monde barbare. Sous l'Empire, l'image d'Hercule se confond aussi fréquemment avec celle de l'empereur et son culte prend une ampleur considérable. Tel semble bien avoir été le cas à Strasbourg.

## UNE TRADITION QUI PERDURE JUSQU'À NOS JOURS

### Du Moyen Âge au XXe siècle

L'intérêt porté aux décors peints médiévaux débute au XIXe siècle, mais la prise en compte de leur contexte archéologique remonte essentiellement aux trois dernières décennies du XXe siècle. Les études, menées par des archéologues et des historiens de l'art, ont conduit à la préservation des vestiges découverts et, parfois, à leur classement au titre des Monuments Historiques. Tel a été le cas pour le site d'Istra, rue des Juifs ou pour l'ancienne droguerie du Serpent, rue des Hallebardes.

Les décors muraux, de même que les plafonds peints, ornent essentiellement les pièces d'apparat des demeures médiévales, mais les vestiges en sont généralement fragmentaires et les données conservées souvent trop rares pour pouvoir identifier de véritables programmes décoratifs. La fin du Moyen Âge est marquée par des décors aux vives couleurs, avec des motifs réalistes de fleurs, d'animaux, de saints, de personnages en pied, tirés à la fois de pratiques héraldiques ou de l'histoire biblique. Les XVIe et XVIIe siècles privilégient, par contre, les décors allégoriques ou les motifs d'architecture, les fleurs stylisées, les rinceaux de diverses qualités, les motifs géométriques se réduisant parfois à de simples points pour les plafonds. Les couleurs sont dominées alors par des tons gris, noir, gris-bleu sur fond blanc ou crème, tant pour les décors intérieurs qu'extérieurs.

À partir de la fin du XVIIIe siècle et au cours du XIXe siècle, les décors peints

antiques, en particulier ceux des célèbres villes campaniennes de Pompéi et d'Herculanum, ont bénéficié d'un regain d'intérêt et ont constitué une source d'inspiration privilégiée. Cette période a été en effet très friande de décors antiquisants et la vogue néoclassique, qui s'exprime de façon privilégiée dans l'architecture et la sculpture, trouve également une forme d'expression spécifique dans le domaine pictural (chez Gustave Boulanger (1824-1888), Lawrence Alma-Tadema (1836-1912) et bien d'autres).

L'architecture du XIX$^{e}$ siècle a produit également quelques authentiques chefs-d'œuvre en ce domaine : Achilléon de Corfou, Villa Kérylos de Beaulieu près de Nice, château Favorite de Ludwigsburg, « Galerie verte » du château de Stuttgart, sans oublier la « Maison Pompéienne » du Prince Napoléon à Paris ou les décors antiquisants du Palais impérial de Guillaume II à Strasbourg.

Le goût pour les architectures peintes en trompe l'œil et la création d'un espace fictif se retrouve tout au long des siècles et perdure jusqu'à nos jours à travers le renouveau de l'art des façades peintes contemporaines. Leur vogue tend à se développer dans l'esthétique urbaine avec de grands programmes décoratifs, qui redonnent parfois une symétrie à une architecture qui n'en possède pas, contribuant à affirmer l'identité visuelle d'un quartier rénové.

**Un regard contemporain à travers les « Fragments » de fresques de Bernard Latuner**

En complément de la présentation des collections antiques, le Musée Archéologique accueille aussi, pendant toute la durée de l'exposition, une série de travaux récents de l'artiste mulhousien Bernard Latuner. Ce dernier explore et revisite depuis de nombreuses années les thèmes et les codes chers au *peplum* et ses œuvres récentes sont largement inspirées par la technique des fresques antiques. Bernard Latuner y traite de l'Empire et du Pouvoir, mais le nom de Rome n'est qu'un paravent derrière lequel se dissimulent des cités contemporaines qui ont, à l'image de la Rome antique, rêvées de créer un nouvel empire et de dominer le monde.

Ces « Fragments » éclatés d'un monde en plein bouleversement ont trouvé une nouvelle forme d'expression et un nouveau support particulièrement adapté, à travers cette série de créations inspirées par les fresques antiques. Tout comme les fresques brisées livrées par la fouille des niveaux de destruction des sites archéologiques, les œuvres créées par le pinceau de B. Latuner sont autant de fragments éclatés de nos vies contemporaines, au langage et aux codes empruntés à l'Antiquité : les guerriers mis en scène dans « L'Impasse », la « Petite fille à la poupée », les « Dieux du stade », « Mars et Vénus » ou encore « Satyre et ménade » peuplent cet étonnant univers-miroir.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## INFORMATIONS PRATIQUES

« Un art de l'illusion. Peintures murales romaines en Alsace »
Exposition du 20 avril 2012 au 31 août 2013
*Fermeture : 1er janvier, Vendredi Saint, 1er Mai, 1er et 11 Novembre et le 25 décembre.*

L'exposition est présentée au Musée Archéologique, au Palais Rohan, dans la salle d'expositions temporaires, mais également dans une partie de la section gallo-romaine de la présentation permanente des collections.

Vous pouvez consulter égalemet le site Internet des Musées : http://www.musees.strasbourg.eu

Un catalogue d'environ 220 pages, abondamment illustré, accompagne l'exposition : *Un art de l'illusion - Peintures murales romaines*, sous la direction de Bernadette Schnitzler, Strasbourg 2012

## VISITES DE GROUPES

### Visites scolaires et groupes

Visites accueillies pour les jeunes de 8 ans et plus
- lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 18h
- mardi de 9h à 12h et de 14h à 16h
- samedi de 9h à 12h et dimanche de 10h à 12h (sauf le 1er dimanche du mois)

Deux types de visites accueillies ont été programmées (voir ci-dessous les fiches descriptives).

Visites en autonomie
- lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 12h à 18h,
- les samedi et dimanche (sauf le 1er dimanche du mois) de 10h à 18h,

fermeture le mardi

Pour toute visite de groupe, la réservation est indispensable auprès du Service éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg, du lundi au vendredi, de 8h30 à12h30 au 03 88 88 50 50.
Consulter également le site des Musées de la Ville de Strasbourg :
http://www.musees.strasbourg.org/ visites, ateliers/ actions éducatives

## VISITES TOUT PUBLIC

Les informations qui suivent sont valables jusqu'à la fin du mois de décembre 2012.
Des modifications pouvant néanmoins survenir, il est recommandé de vérifier les données qui suivent en consultant les programmes trimestriels ainsi que le programme d'été.
Les billets peuvent être achetés à l'avance à la caisse des musées concernés, dans la limite des places disponibles (billets non remboursables).

**Visites commentées** (à partir du 5 mai 2012)
Les 1er et 3e samedis de chaque mois à 15h.
La visite du samedi 16 juin 2012 est interprétée en LSF.

**Une Heure / Une Œuvre**
Paysage aux arbres et oiseaux dans un bâtiment gallo-romain de la place Saint-Thomas, à Strasbourg.
Jeudi 6 décembre à 12h30
Mercredi 12 décembre à 14h30.

**Le Temps d'une rencontre**
Samedi 13 octobre à 14h 30
« Étudier des peintures murales gallo-romaines, du chantier de fouille à la restitution graphique », en compagnie de Morgane Thorel, Musée du Pays de Sarrebourg.

« **Voir les musées autrement** »
Les samedis 13 octobre et 10 novembre à 10h.
Visites adaptées pour les visiteurs voyants, mal voyants et non-voyants.
Réservation indispensable au 03 88 88 50 50 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30.

**Strasbourg au fil du temps**
Prolonger la visite de l'exposition par une promenade en ville à la découverte des peintures murales de Strasbourg.
Les 2e et 4e vendredis du mois, du 11 mai au 26 octobre 2012, à 17h (durée : 2h).
Rendez-vous à la caisse du Palais Rohan.

## ACTIVITÉS EN FAMILLE

**Parcours en famille**
Le dimanche 17 juin à 15h : « Nouvelles histoires mythologiques »
Les dimanches 14 octobre (interprétée en LSF), 18 novembre et 9 décembre à 15h : « Esprits des morts et divinités infernales » : contes et mythes romains, en compagnie de Colette Uguen, conteuse.

## LES ATELIERS DE VACANCES

Des ateliers seront proposés durant les vacances d'été : Du 27 au 30 août, de 14h30 à 17h, un cycle d'ateliers intitulé «À vos pinceaux pour une maison toute en couleurs!» pour les jeunes de 7 à 12 ans.
Pour les vacances de la Toussaint 2012, consulter la brochure trimestrielle ou le site Internet des Musées de la Ville de Strasbourg.







MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE — 2, place du Château

**Fiche descriptive de la visite avec un médiateur**

Niveau : du CE2 aux post-bacs — de 8 à 20 ans et plus




# LES FRESQUES RACONTENT

**DURÉE :** 1h30

**Pour écouter de nouvelles histoires mythologiques, découvrir les mythes fondateurs et les personnages qui ont fait l'histoire de la Rome antique.**

**Cette visite accueillie s'adapte à tous les niveaux. N'hésitez pas à contacter le médiateur !**

## OBJECTIFS

–Se familiariser avec des figures mythiques nouvelles.
–Mettre en relation le décor peint antique avec la société qui le produit.
– Comprendre les ressorts de l'iconographie et les messages explicites et implicites.
– S'inscrire dans les programmes d'histoire du primaire, de 6e (Rome. Thème 2 : L'Empire) et de seconde (pour la romanisation).
– Proposer des pistes pour l'enseignement de LRA (ex-LCR) et d'histoire des arts du primaire et du collège (6e) jusqu'au lycée.

## DÉROULEMENT

Le parcours, conduit par un médiateur du Service éducatif des Musées, suit pas à pas une restauratrice dans sa démarche, de la reprise des restaurations anciennes datant du début du XXe siècle aux nouvelles restaurations, selon les normes les plus actuelles de conservation.
Durant la visite, l'accent est mis sur l'iconographie spécifique des fresques strasbourgeoises, dans une province-frontière de l'Empire, et sur les relations qu'elles entretiennent avec les thèmes de la propagande impériale romaine à travers la mise en scène des mythes fondateurs de Rome, autour des figures d'Enée, Dionysos ou encore Hercule.
Les œuvres exposées, principalement des fresques, constituent les sources et les

ressorts du parcours - autant d'images propices au développement de la sensibilité artistique et de la connaissance historique chez le jeune public.

## POUR PROLONGER LA VISITE

– Un dossier pédagogique est téléchargeable sur le site www.musees.strasbourg.eu

–*Un art de l'illusion. Peintures murales romaines*, sous la direction de Bernadette Schnitzler, Éditions des Musées de Strasbourg, Strasbourg, 2012.

Ce catalogue est en vente à la caisse du Musée ou disponible en prêt au Service éducatif des musées.












# MURS NUS, MURS PEINTS

**DURÉE :** 1h30

**Couleurs, techniques et thématiques des peintures romaines en Alsace.**

## OBJECTIFS

**Cette visite accueillie nécessite la prise en charge d'une partie du groupe par le responsable.**

– Mettre en relation le décor peint antique avec la société qui le produit.
– Saisir l'articulation entre thématique d'un décor et fonction d'un espace.
– Comprendre le système chromatique antique, notamment la valeur symbolique attachée aux couleurs.
– Proposer des pistes pour l'enseignement d'arts plastiques et d'histoire des arts du primaire et du collège jusqu'au lycée.

## DÉROULEMENT

Après une courte introduction présentant les techniques de la fresque et le contexte de création, le groupe est divisé en deux. Pendant qu'une partie (groupe A) découvre dans l'espace pédagogique la composition des fresques grâce à des activités plastiques avec leur responsable, l'autre (groupe B) suit le médiateur dans l'exposition. Les deux groupes permutent ensuite, l'encadrant restant chargé de la partie dans la salle pédagogique. Le responsable aura à disposition une fiche mode d'emploi, reproduite ci-dessous.
Les jeunes visiteurs du niveau collège produisent une oeuvre commune, réalisée en binôme (un élève du groupe A avec un élève du groupe B) alors que ceux du niveau lycée mènent individuellement toute la chaîne des opérations.

## MODE D'EMPLOI

### Niveau collège

Le groupe A met en couleur le fond des grands panneaux des feuilles A3 « peinture murale » et insère des motifs décoratifs dans les zones déjà colorées.
Après la visite de l'exposition avec le médiateur, le groupe B complète le panneau central en réalisant une ou plusieurs scènes figurées sur des tableautins destinés à être fixés par la suite au centre des grands panneaux.

### Groupe A

1) S'asseoir devant une des trois feuilles **A3** « **peinture murale** » disposées sur la table. (annexe 1)
2) **Tirer au sort** une des cartes « ***domus* des Bouquets** » et inscrire à l'arrière de la feuille A3 la fonction de la salle attribuée. (annexe 2)
3) Rechercher dans les **fiches** « **motifs décoratifs** » plusieurs modèles et les reproduire (avec les craies aquarelle Néocolor et/ou les crayons de couleur) dans les bandeaux et inter-panneaux horizontaux ou verticaux à fonds colorés de la feuille A3. Noter le numéro de chacun des motifs décoratifs sur le verso de la feuille. (annexe 3)
4) Choisir dans les « **fiches couleurs** » une couleur appropriée à la salle attribuée et en recouvrir, avec de la gouache, le fond blanc des grands panneaux de la feuille A3. (annexe 4)

### Groupe B

1) S'asseoir devant une des trois feuilles A3 « **peinture murale** » apprêtées par l'élève de l'équipe précédente et prendre connaissance de la **fonction** de la salle attribuée (voir au verso de la feuille A3).
2) Lire les informations données sur la **carte** « **couleurs** » correspondante.
3) **Reproduire de manière symétrique** les motifs décoratifs (horizontal et vertical) sélectionnés par l'élève du groupe précédent et réfléchir à la difficulté que représente, pour le peintre antique, le report des motifs décoratifs sur une fresque.
4) **S'inspirer des croquis esquissés** durant la visite du musée pour **réaliser** un ou plusieurs tableautins en choisissant le thème le plus approprié à la fonction de la salle attribuée : scènes mythologiques ou personnages légendaires de l'histoire de Rome pour les salles d'apparat, scènes de genre, paysages, figures humaines décoratives… pour les salles privées.
   **Représenter la scène choisie** sur un ou plusieurs tableautins.

### Niveau lycée

Chaque élève du groupe A et B gère l'ensemble des activités :
- mise en couleur du fond blanc du panneau et décoration des zones déjà colorées.
- esquisse et mise en couleur de la scène figurée sur les tableautins.

**Groupe A**

1) S'asseoir devant une des trois feuilles **A3 « peinture murale »** disposées sur la table. (annexe 1)
2) **Tirer au sort** une des **cartes « *domus* des Bouquets »** et inscrire à l'arrière de la feuille A3 la fonction de la salle attribuée. (annexe 2)
3) Rechercher dans les **fiches « motifs décoratifs »** plusieurs modèles et les reproduire (avec les craies aquarelle Néocolor et/ou les crayons de couleur) dans les bandeaux et inter-panneaux horizontaux ou verticaux à fonds colorés de la feuille A3. Noter le numéro de chacun des motifs décoratifs sur le verso de la feuille. (annexe 3)
4) A l'aide de la **fiche «…pour décrire une peinture murale romaine »**, se familiariser avec le vocabulaire spécifique. (annexe 3 bis)
5) Chercher dans les « **fiches couleurs** » une couleur en adéquation avec la salle attribuée et en recouvrir, avec de la gouache, le fond blanc du panneau de la feuille A3. (annexe 4)
6) S'inspirer des reproductions mises à disposition dans la salle pour réaliser un ou plusieurs tableautins en choisissant le thème le plus approprié à la fonction de la salle attribuée :scènes mythologiques ou personnages légendaires de l'histoire de Rome pour les salles d'apparat, scènes de genre, paysages, figures humaines décoratives… pour les salles privées.

**Groupe B**

1 à 5) **Idem** que pour le groupe A.

6) **S'inspirer des croquis** esquissés durant la visite du musée pour **réaliser un ou plusieurs tableautins** en choisissant le thème le plus approprié à la fonction de la salle attribuée : scènes mythologiques ou personnages légendaires de l'histoire de Rome pour les salles d'apparat, scènes de genre, paysages, figures humaines décoratives… pour les salles privées.

**Lors de la visite accueillie, l'un des deux modes d'emploi ci-dessus sera mis à la disposition des jeunes visiteurs.**

**Conclusion**

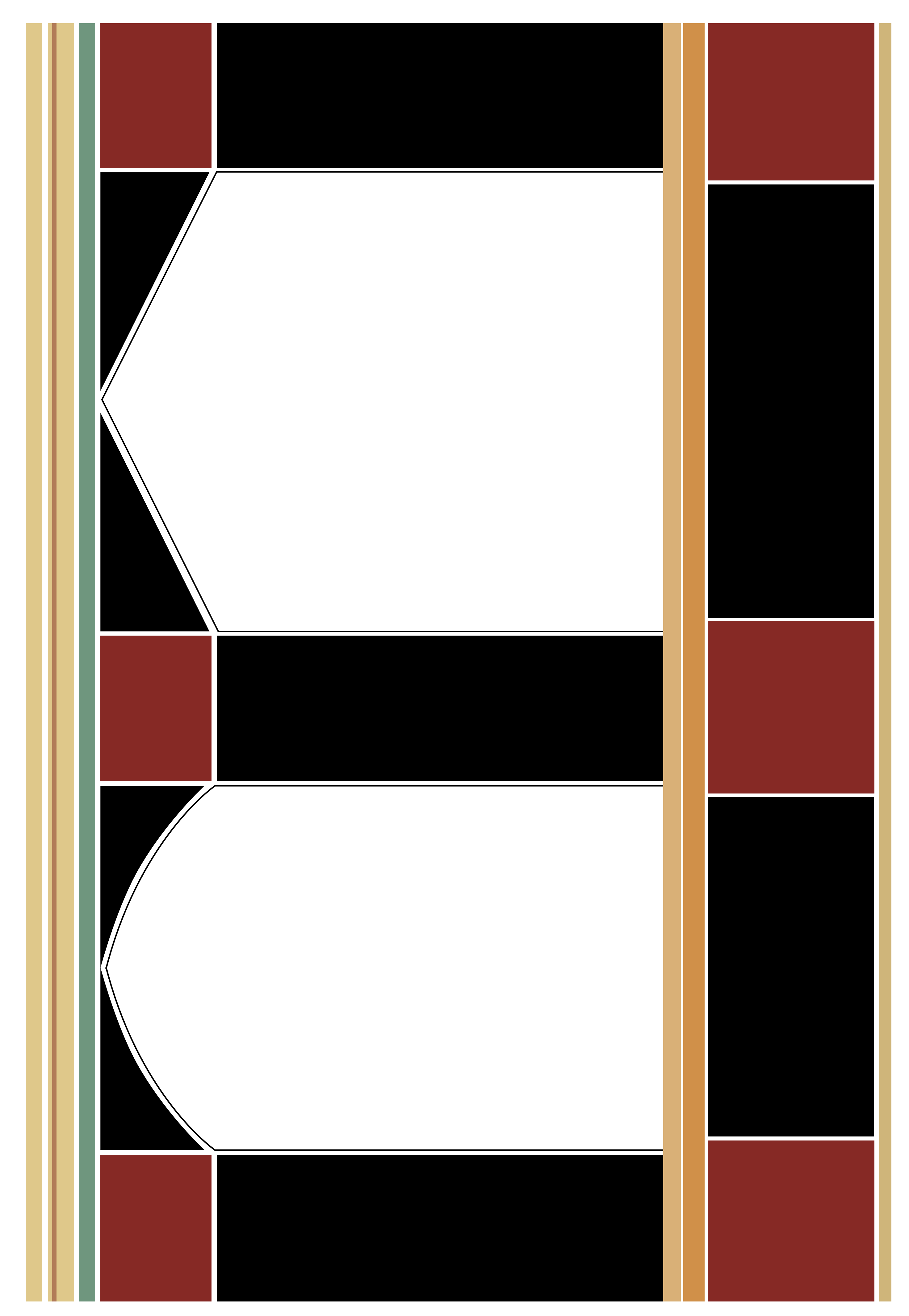
Pour finir, les deux groupes se retrouvent pour une conclusion menée par le médiateur du Service éducatif. L'exploitation du travail réalisé lors de cette visite peut se poursuivre ultérieurement, par exemple en classe.

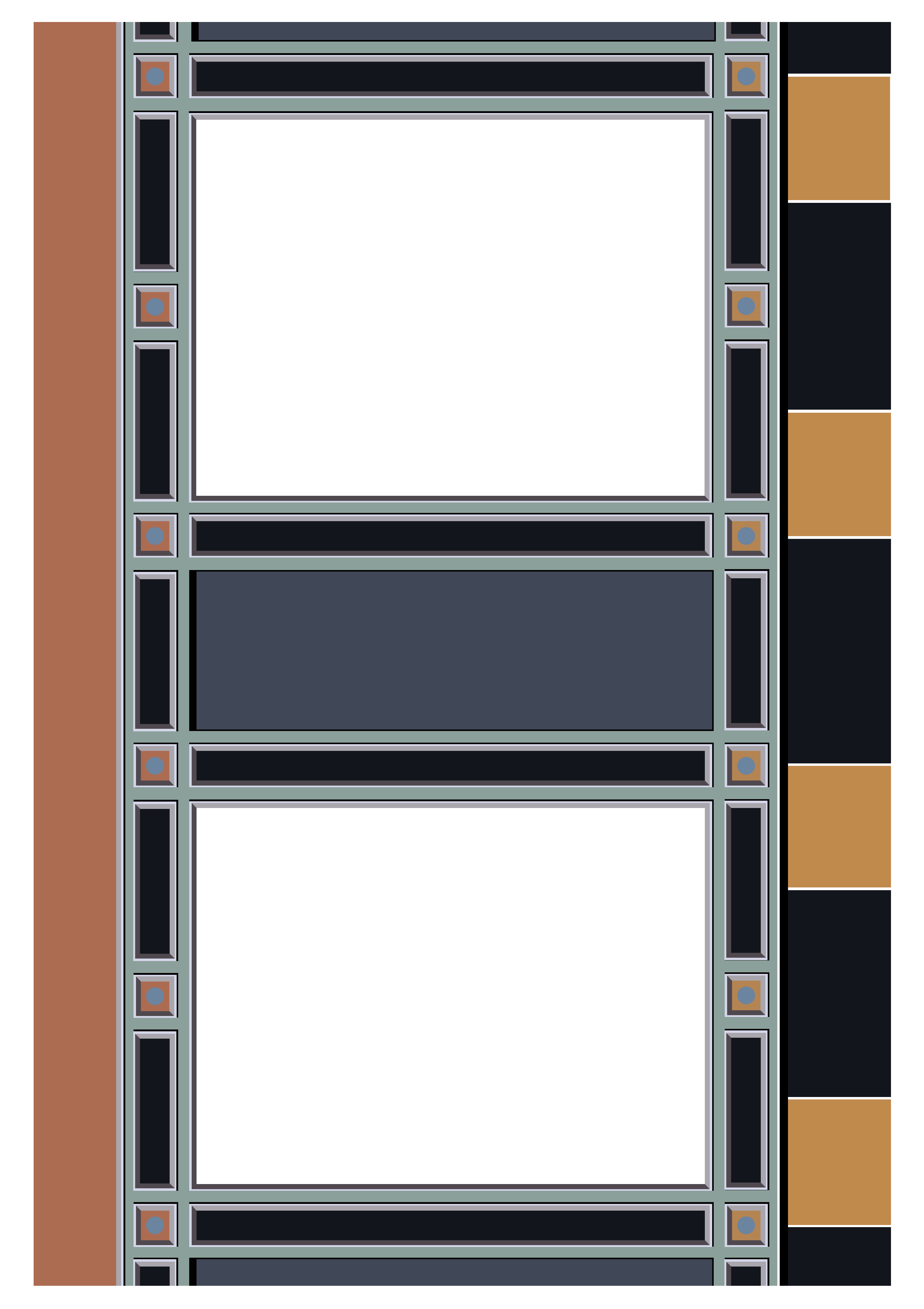
## POUR PROLONGER LA VISITE

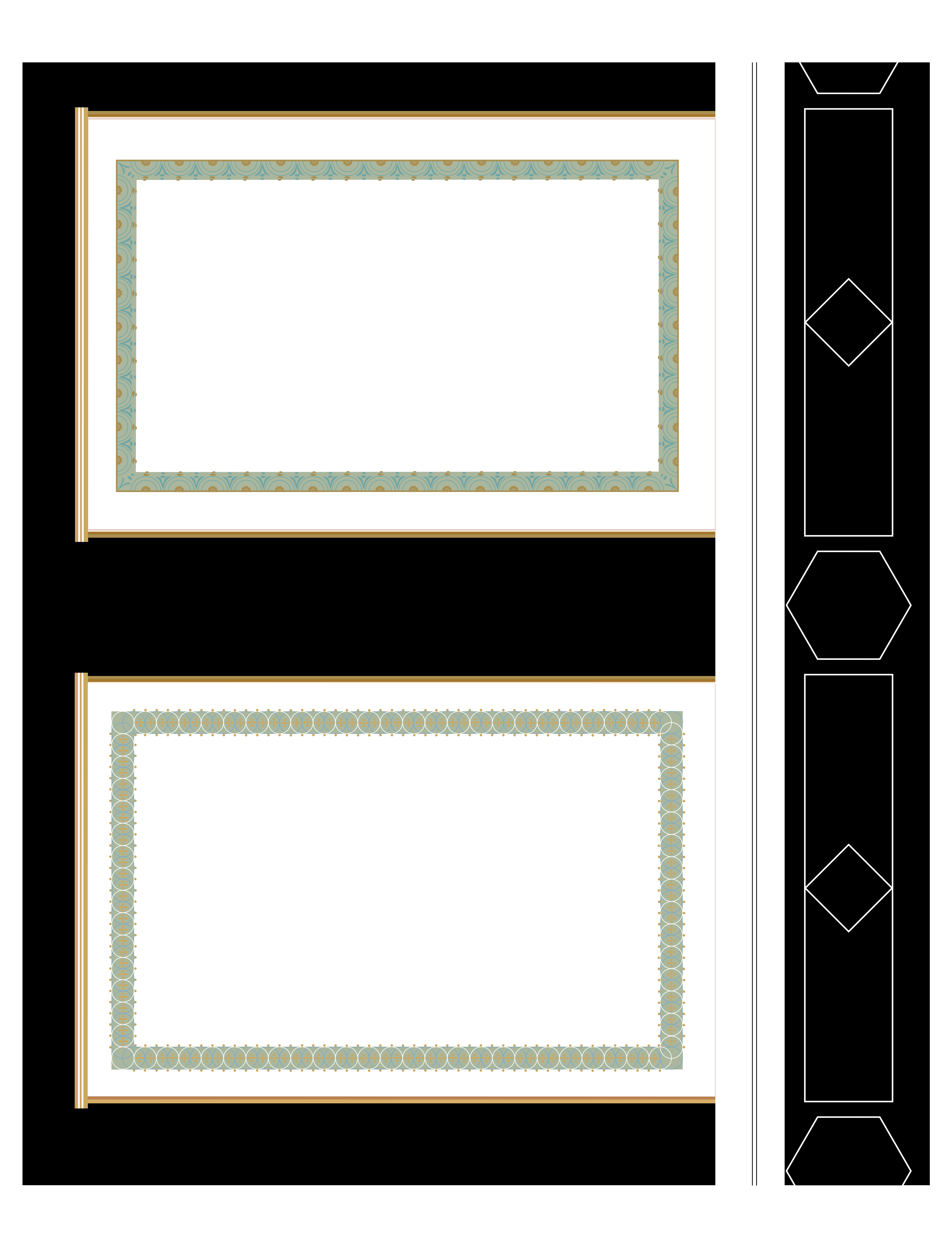
– Un dossier pédagogique est téléchargeable sur le site www.musees.strasbourg.eu

–*Un art de l'illusion. Peintures murales romaines*, sous la direction de Bernadette Schnitzler, Éditions des Musées de Strasbourg, Strasbourg, 2012.

Ce catalogue est en vente à la caisse du Musée ou disponible en prêt au Service éducatif des musées.



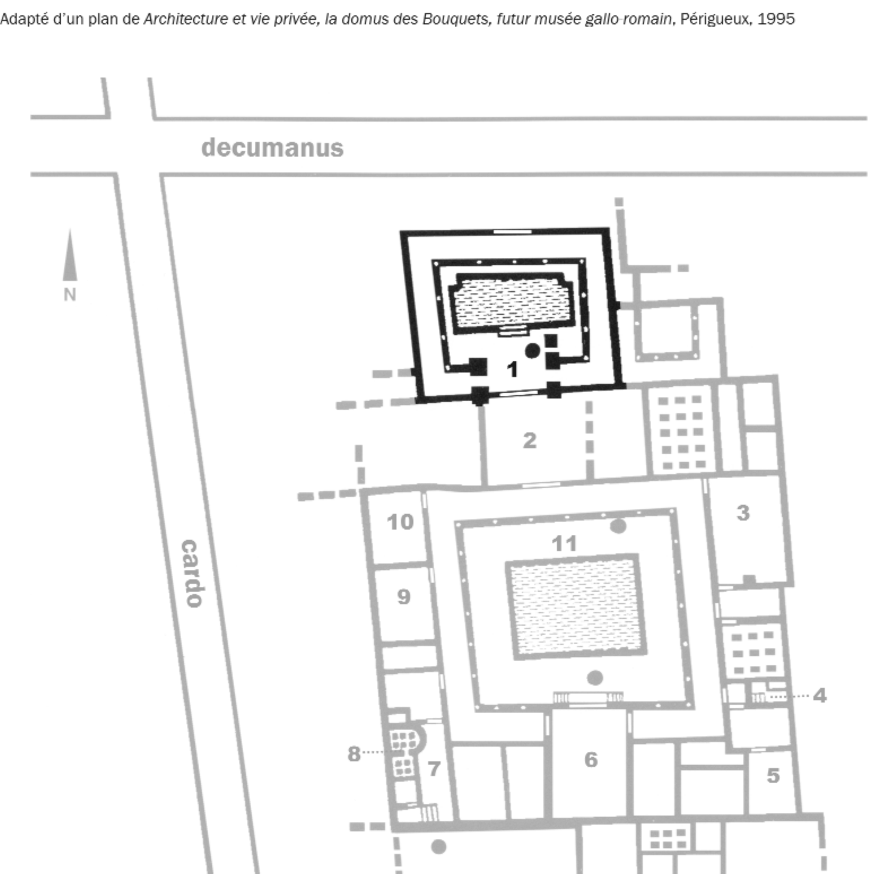




Une *domus* gallo-romaine de la fin du II[e] siècle après J.-C. à Périgueux

## La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo romain*, Périgueux, 1995




**Légendes**

**1.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
**2.** Salle de réception nord (*oecus*)
**3.** Grande salle à manger (*triclinium*)
**4.** Cuisine (*culina*)
**5.** Petite salle à manger (*triclinium*)
**6.** Salle de réception sud (*oecus*)
**7.** Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
**8.** Balnéaire
**9.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**10.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**11.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du II[e] siècle après J.-C. à Périgueux

## La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo romain*, Périgueux, 1995

decumanus
cardo
N
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
0 5 10 15 m

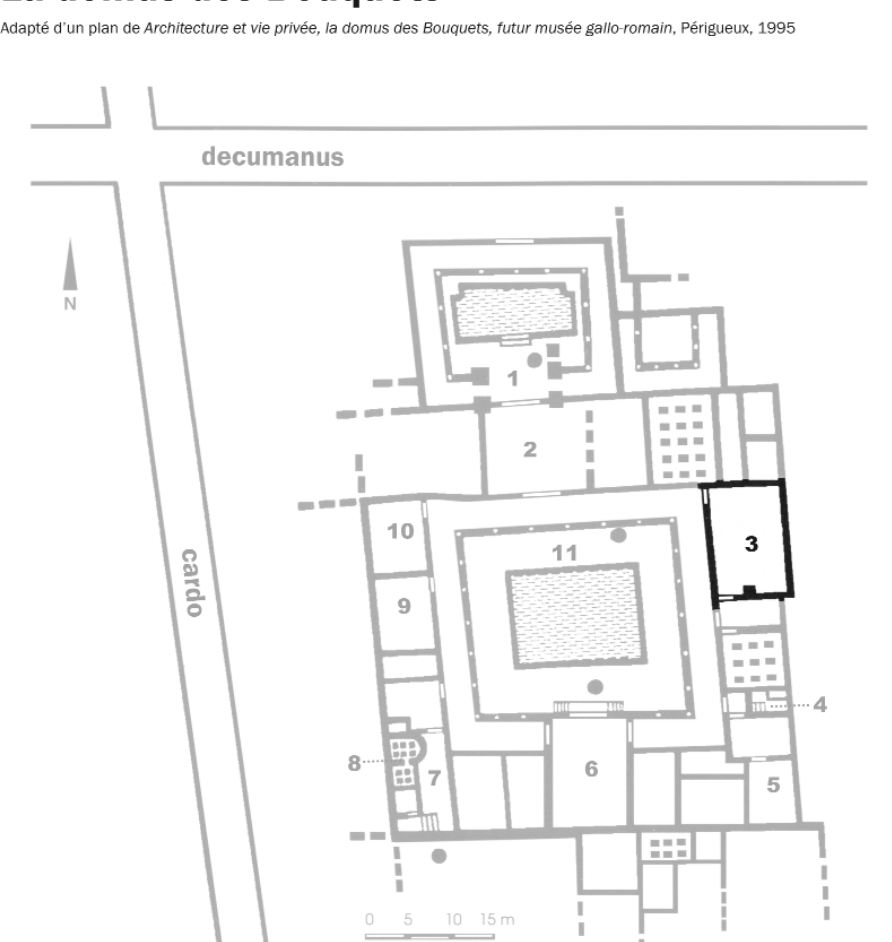
**Légendes**

**1.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
**2.** Salle de réception nord (*oecus*)
**3.** Grande salle à manger (*triclinium*)
**4.** Cuisine (*culina*)
**5.** Petite salle à manger (*triclinium*)
**6.** Salle de réception sud (*oecus*)
**7.** Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
**8.** Balnéaire
**9.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**10.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**11.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du IIe siècle après J.-C. à Périgueux

## La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo-romain*, Périgueux, 1995




**Légendes**

1. Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
2. Salle de réception nord (*oecus*)
3. Grande salle à manger (*triclinium*)
4. Cuisine (*culina*)
5. Petite salle à manger (*triclinium*)
6. Salle de réception sud (*oecus*)
7. Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
8. Balnéaire
9. Chambre à coucher ? (cubiculum)
10. Chambre à coucher ? (cubiculum)
11. Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du IIe siècle après J.-C. à Périgueux

La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo-romain*, Périgueux, 1995

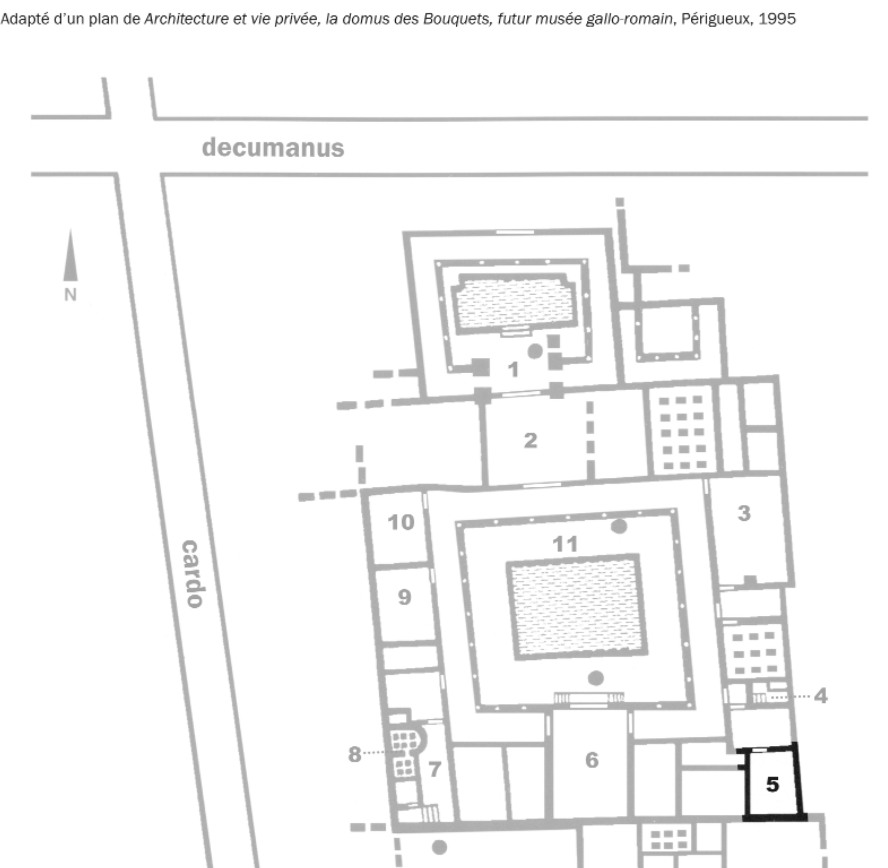
**Légendes**

1. Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
2. Salle de réception nord (*oecus*)
3. Grande salle à manger (*triclinium*)
4. Cuisine (*culina*)
5. Petite salle à manger (*triclinium*)
6. Salle de réception sud (*oecus*)
7. Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
8. Balnéaire
9. Chambre à coucher ? (cubiculum)
10. Chambre à coucher ? (cubiculum)
11. Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du IIe siècle après J.-C. à Périgueux

## La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo-romain*, Périgueux, 1995




**Légendes**

1. Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
2. Salle de réception nord (*oecus*)
3. Grande salle à manger (*triclinium*)
4. Cuisine (*culina*)
5. Petite salle à manger (*triclinium*)
6. Salle de réception sud (*oecus*)
7. Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
8. Balnéaire
9. Chambre à coucher ? (cubiculum)
10. Chambre à coucher ? (cubiculum)
11. Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du IIe siècle après J.-C. à Périgueux

La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo-romain*, Périgueux, 1995

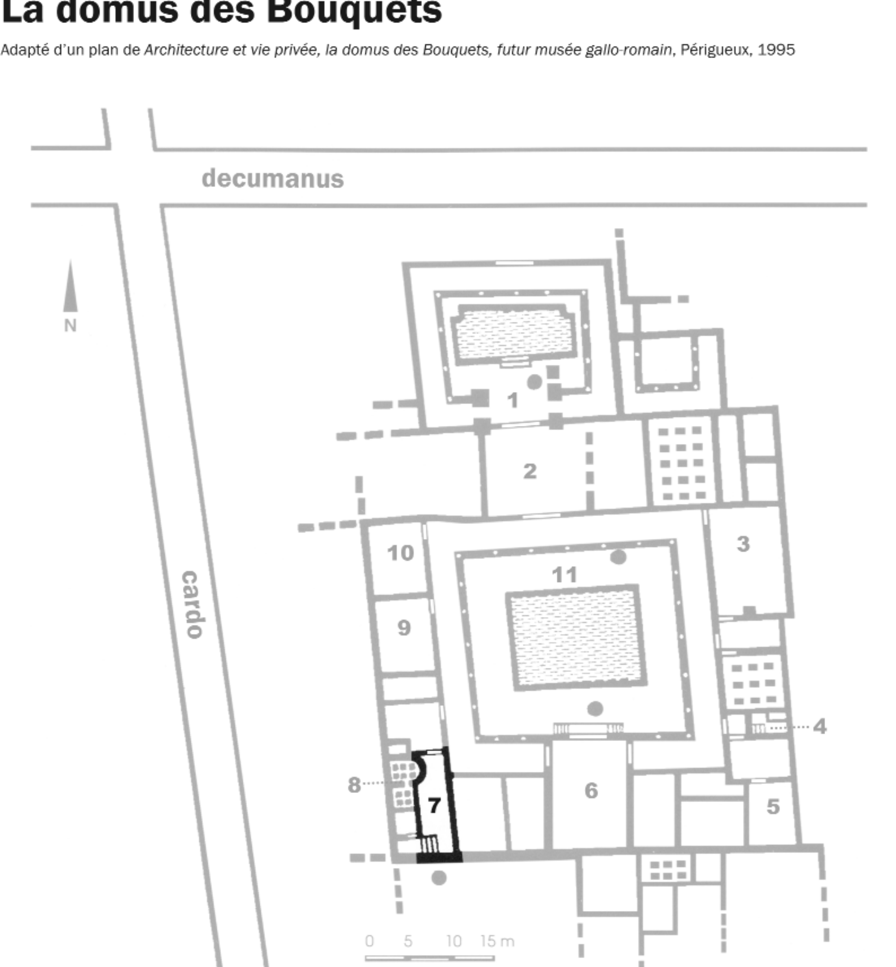
**Légendes**

1. Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
2. Salle de réception nord (*oecus*)
3. Grande salle à manger (*triclinium*)
4. Cuisine (*culina*)
5. Petite salle à manger (*triclinium*)
6. Salle de réception sud (*oecus*)
7. Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
8. Balnéaire
9. Chambre à coucher ? (cubiculum)
10. Chambre à coucher ? (cubiculum)
11. Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du IIe siècle après J.-C. à Périgueux

## La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo-romain*, Périgueux, 1995




**Légendes**

**1.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
**2.** Salle de réception nord (*oecus*)
**3.** Grande salle à manger (*triclinium*)
**4.** Cuisine (*culina*)
**5.** Petite salle à manger (*triclinium*)
**6.** Salle de réception sud (*oecus*)
**7.** Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
**8.** Balnéaire
**9.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**10.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**11.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du IIe siècle après J.-C. à Périgueux

La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo-romain*, Périgueux, 1995

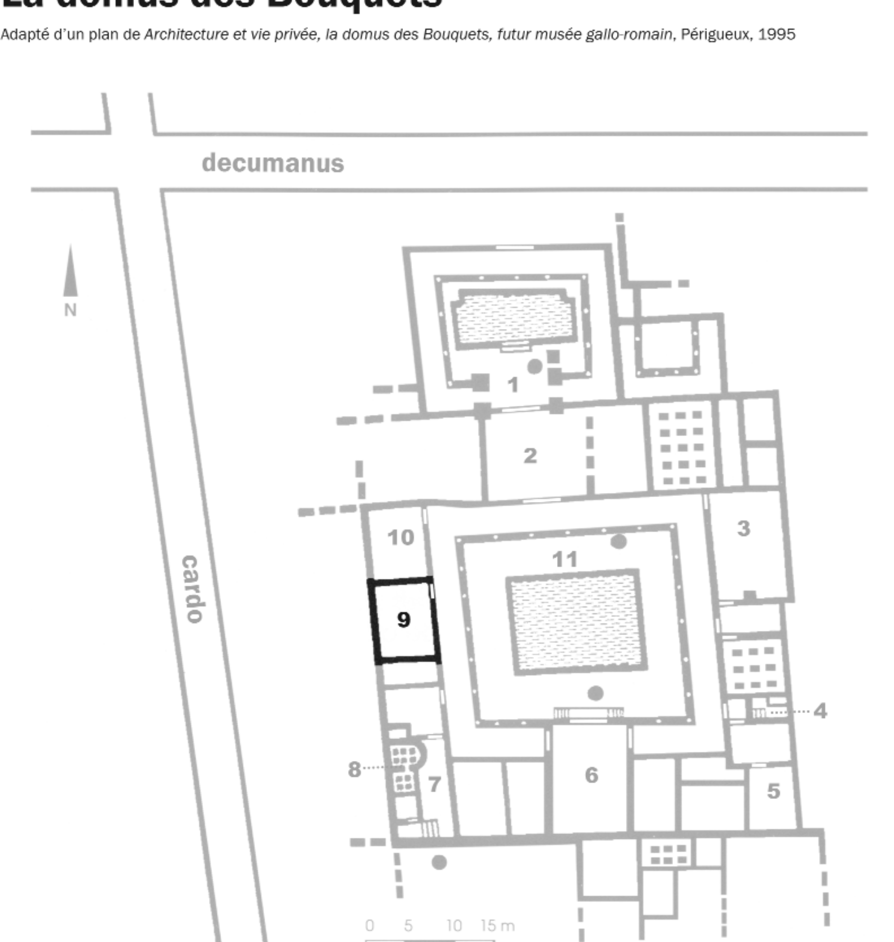
**Légendes**

**1.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
**2.** Salle de réception nord (*oecus*)
**3.** Grande salle à manger (*triclinium*)
**4.** Cuisine (*culina*)
**5.** Petite salle à manger (*triclinium*)
**6.** Salle de réception sud (*oecus*)
**7.** Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
**8.** Balnéaire
**9.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**10.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**11.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du II[e] siècle après J.-C. à Périgueux

## La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo-romain*, Périgueux, 1995



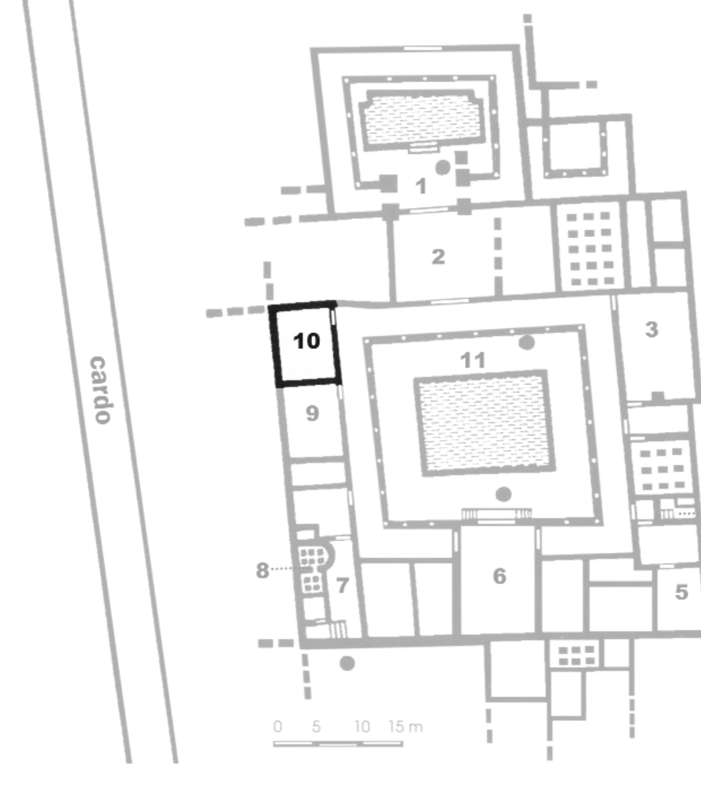

**Légendes**

**1.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
**2.** Salle de réception nord (*oecus*)
**3.** Grande salle à manger (*triclinium*)
**4.** Cuisine (*culina*)
**5.** Petite salle à manger (*triclinium*)
**6.** Salle de réception sud (*oecus*)
**7.** Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
**8.** Balnéaire
**9.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**10.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**11.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du II[e] siècle après J.-C. à Périgueux

## La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo-romain*, Périgueux, 1995



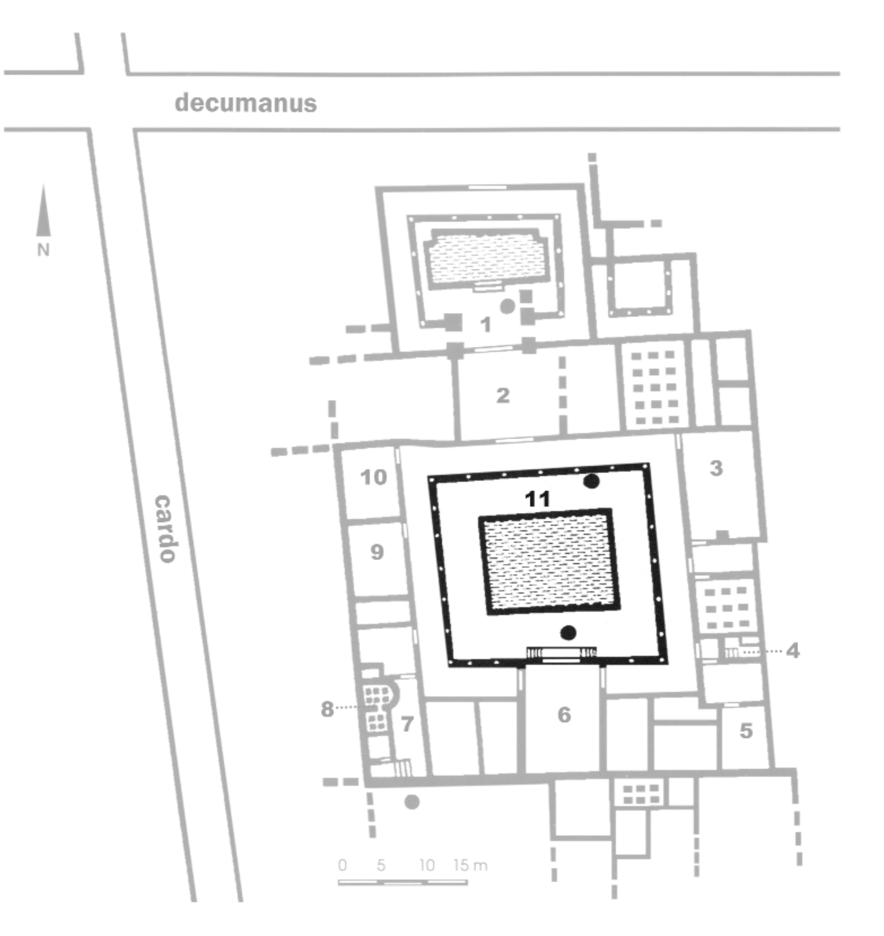

**Légendes**

**1.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
**2.** Salle de réception nord (*oecus*)
**3.** Grande salle à manger (*triclinium*)
**4.** Cuisine (*culina*)
**5.** Petite salle à manger (*triclinium*)
**6.** Salle de réception sud (*oecus*)
**7.** Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
**8.** Balnéaire
**9.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**10.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**11.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)

Une *domus* gallo-romaine de la fin du IIe siècle après J.-C. à Périgueux

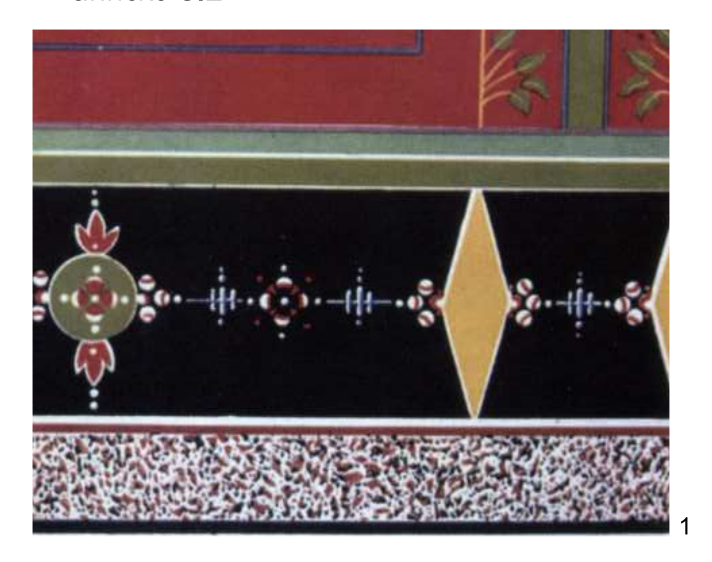
# La domus des Bouquets

Adapté d'un plan de *Architecture et vie privée, la domus des Bouquets, futur musée gallo-romain*, Périgueux, 1995




**Légendes**

**1.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)
**2.** Salle de réception nord (*oecus*)
**3.** Grande salle à manger (*triclinium*)
**4.** Cuisine (*culina*)
**5.** Petite salle à manger (*triclinium*)
**6.** Salle de réception sud (*oecus*)
**7.** Vestiaire du balnéaire (*vestiarum*)
**8.** Balnéaire
**9.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**10.** Chambre à coucher ? (cubiculum)
**11.** Péristyle avec bassin central et portique (*peristylum*)



1



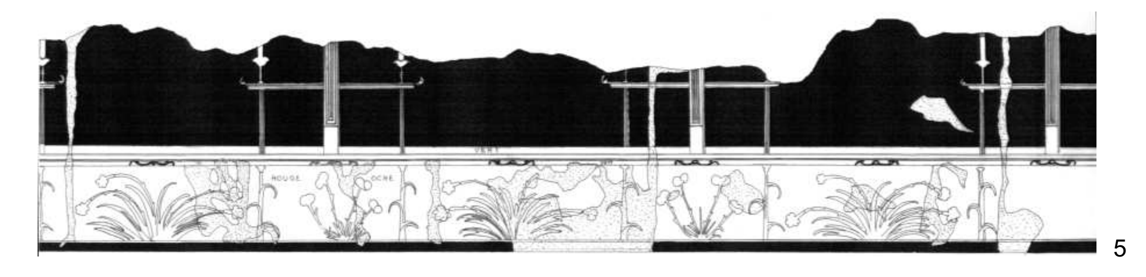
2



3



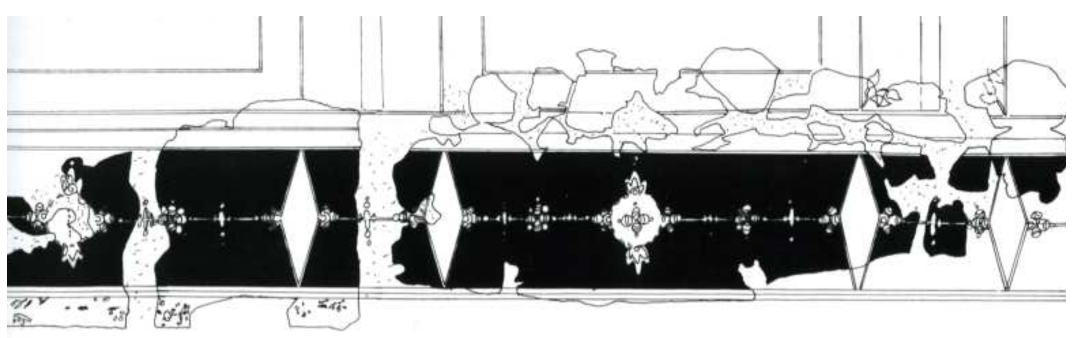
4




5



6



7

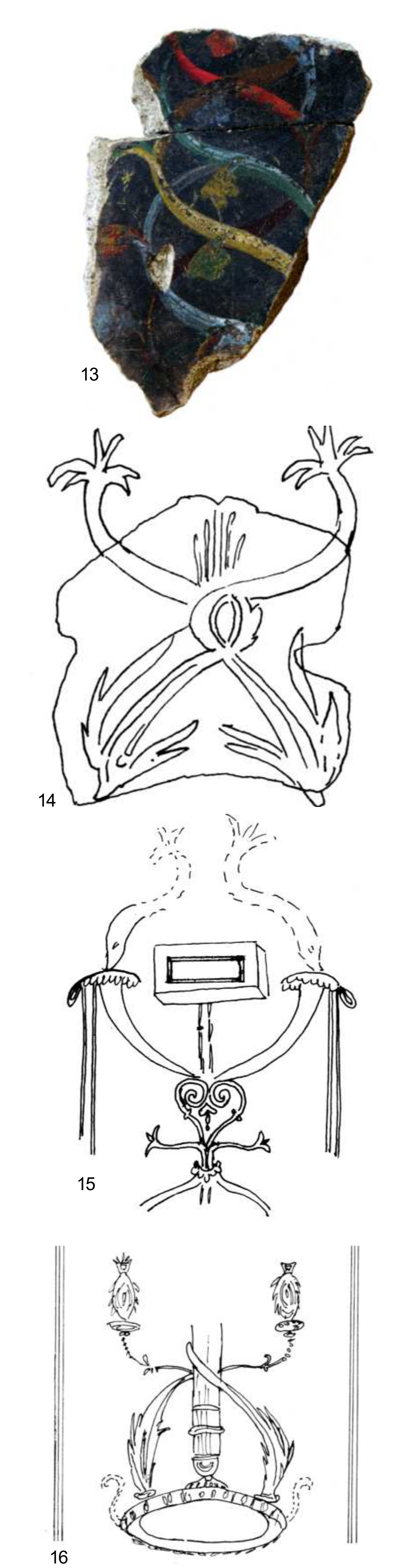
8

9

10

11

12

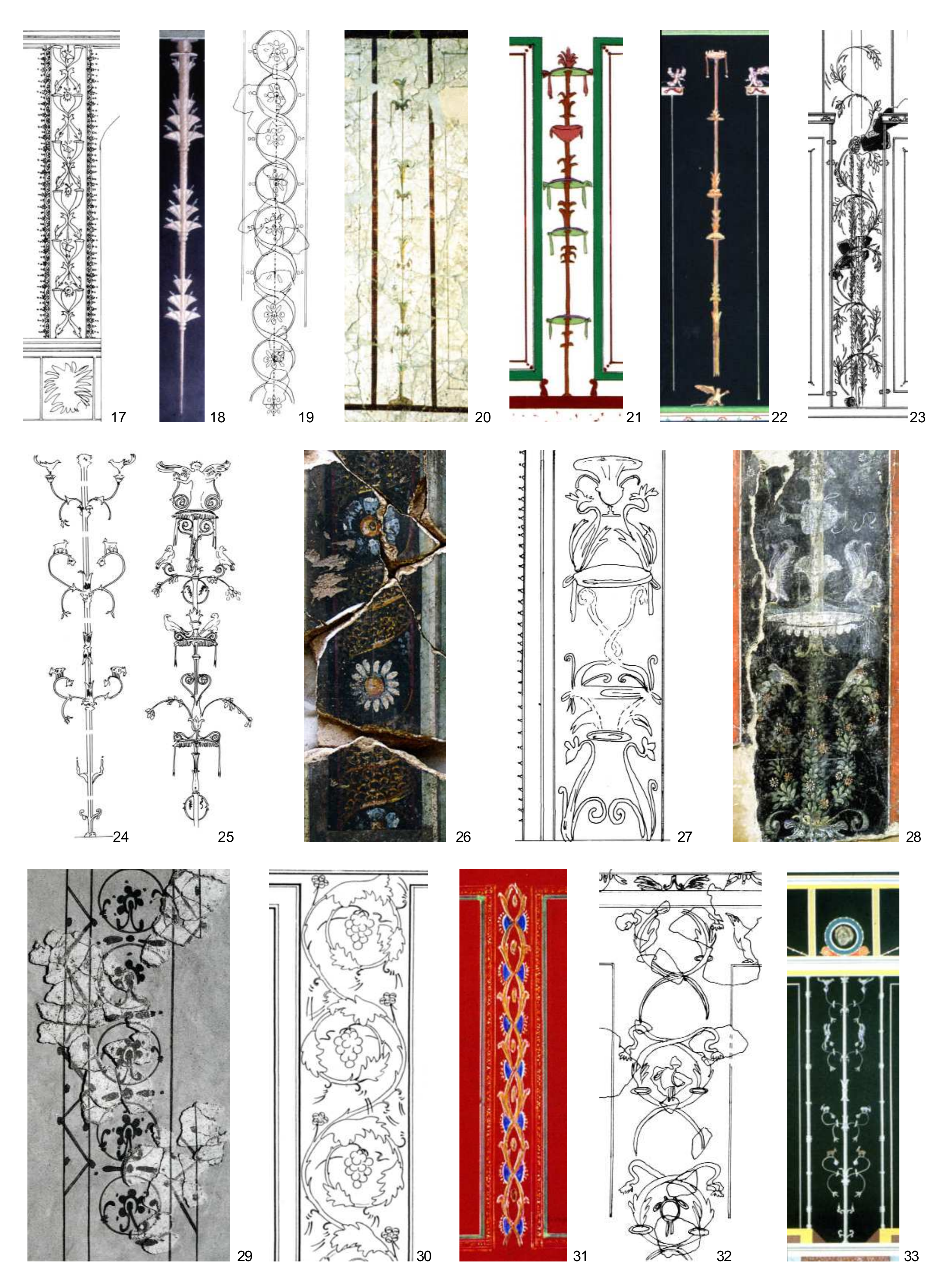


13

14

15

16


17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33

# MURS NUS, MURS PEINTS

Quelques **termes spécifiques** pour décrire une peinture murale romaine :

## 1) Organisation de l'espace :

**tripartition horizontale du mur**
a) partie inférieure :
socle / plinthe / soubassement
b) partie médiane :
généralement alternance de panneaux et d'inter-panneaux…
c) partie supérieure :
frise / entablement / corniche

**partition verticale du mur**
inter-panneaux ornés de motifs décoratifs / architectures en trompe l'œil…
panneaux portant des scènes figuratives.

## 2) Éléments de composition, les motifs décoratifs (classés par thématique) :

**a) figurative**
- éléments naturalistes (paysage avec ou sans animaux,
- animaux
- petits personnages isolés
- figures humaines : personnages en pied, masques humains participant d'un ensemble (dans le décor de candélabres par exemple)

**b) végétale** (naturaliste ou stylisée)
- frises de fleurs (roses, palmettes…) ou de feuillages
- guirlandes végétales (rinceaux, pampres** de vigne…)
- candélabres ornés de motifs végétaux

**c) géométrique**
- cercles tangents/sécants…
- losanges
- rais-de-cœur***
- oves

**d) architecturale**
- éléments architecturaux en trompe-l'œil : colonnes, petits édifices en forme de temple
- matériaux en trompe l'œil : faux marbres

**e) divers**
- thématiques mixtes
- rubans, noeuds
- draperies flottantes
- objets

***** candélabre : motif ornemental imitant un grand chandelier à plusieurs branches. Il est, dans le registre décoratif, souvent pourvu d'ombelles (motif en forme de parasol) souvent surmontées, à leur tour, de différents éléments décoratifs : petits personnages, animaux…
****** pampres de vigne : branche de vigne avec ses feuilles et généralement ses grappes.
******* rais-de-cœur : ornement en forme de feuilles et pointe de lance.

# ROUGE

Plusieurs types de pigments* sont utilisés :
**Le cinabre** (pigment artificiel**) d'où est tiré le rouge **vermillon** ; **d'un coût très élevé** il est rarement utilisé en Gaule dès le milieu du Ier siècle après J.-C.
L'**hématite** (pigment minéral), présent dans les terres ocres, beaucoup plus commun que le cinabre, mais au rouge moins éclatant que celui-ci.

Symbolisant la **puissance et le pouvoir, en raison de la rareté du cinabre et de la pourpre*****, le rouge est très prisé dans la décoration des pièces d'apparat de la *domus* :

*Vestibulum* (vestibule)
*Oecus* (salon)
*Triclinium* (salle à manger)
*Peristylum* (péristyle)

C'est surtout dans ces salles que sont représentées - sous forme de **tableaux en trompe l'œil** ou de **mégalographies** (scènes occupant tout l'espace d'un panneau) - les histoires tirées de la mythologie romaine ou liées à la fondation de Rome.

**Les couleurs intermédiaires** sont obtenues soit par mélange, soit par superposition :
blanc (calcite) et rouge (hématite) = **rose**. Cette couleur peut aussi être obtenue grâce à une plante : la racine de garance (pigment organique d'origine végétale) ;
hématite + noir de carbone = **violet**...

* pigment : substance colorée, réduite généralement en poudre ; mélangée à un liant elle donne sa couleur spécifique à la peinture
** couleur obtenue par un processus de traitement de la matière brute initiale : le sulfate de mercure.
*** la **pourpre** (pigment organique d'origine animale), extraite à partir d'un coquillage, le murex, est surtout employée en teinture. C'est à partir de ce pigment, très recherché, qu'est teinte la **toge des empereurs**.

# BLEU

Le **bleu égyptien** est un pigment* artificiel** **très coûteux**. Il est façonné en petites boules qui sont mises à cuire à 800°. L'intensité de la couleur varie selon la température de cuisson. En raison de son **prix**, il est surtout utilisé dans la décoration des pièces d'apparat de la *domus* :

*Vestibulum* (vestibule)
*Oecus* (salon)
*Triclinium* (salle à manger)
*Peristylum.*

C'est surtout dans ces salles que sont représentées - sous forme de **tableaux en trompe l'œil** ou de **mégalographies** (scènes occupant tout l'espace d'un panneau) - les histoires tirées de la mythologie romaine ou liées à la fondation de Rome.

**Les couleurs intermédiaires** sont obtenues soit par mélange, soit par superposition :
bleu et blanc = **bleu clair**
bleu et noir = **bleu foncé**...

* pigment : substance colorée, réduite généralement en poudre ; mélangée à un liant elle donne sa couleur spécifique à la peinture.

** mélange composé de silicate double de cuivre et de calcium, associé à du sable, de la chaux et à un fondant.



# NOIR

Le noir est un pigment* organique d'origine végétale.
Il est produit par combustion, en faisant brûler du bois (fusain, sarment de vigne…) pour obtenir de la **suie** ou du **charbon de bois**.

De fabrication simple, il est accessible à toutes les bourses. Il est utilisé dans la *domus* pour :

Les couloirs et les espaces de circulation
*Cubiculum* (chambre à coucher)

**Les couleurs intermédiaires** sont obtenues soit par mélange, soit par superposition :
noir de carbone et blanc de craie = **gris.**
vert + ocre rouge = **noir…**

* pigment : substance colorée, réduite généralement en poudre ; mélangée à un liant elle donne sa couleur spécifique à la peinture.

# VERT

Plusieurs types de pigments*, essentiellement d'origine minérale**, sont utilisés :
- **Céladonite** (vert tendre à vert gris)
- **Glauconie** (vert moyen tirant sur le bleu)
- **Chlorite** (vert brunâtre ?)
- **Malachite** (vert soutenu légèrement laiteux)

Il existerait aussi un colorant d'origine végétale : le **lait de figue**.

La plupart de ces pigments **ne sont pas d'un coût élevé.**

Le vert est utilisé dans **toutes les pièces de la *domus***, mais surtout dans les détails des décors peints.

**Les couleurs intermédiaires** sont obtenues soit par mélange, soit par superposition :
vert et jaune = **vert clair**
noir de carbone et vert = **vert foncé**
Mais le peintre de l'Antiquité romaine ne sait pas obtenir du vert à partir d'un mélange de bleu et de jaune !

* pigment : substance colorée, réduite généralement en poudre ; mélangée à un liant elle donne sa couleur spécifique à la peinture.
** les minéraux sont les éléments constitutifs des roches.

[redacted]

# JAUNE

Plusieurs types de pigments* d'origine minérale, présents dans les terres ocres, sont utilisés :
- **goethite** (jaune ocre)
- **limonite** (brun-jaune)

Relativement **peu coûteux**, le jaune est fréquemment utilisé dans la *domus* pour :

Les couloirs et les espaces de circulation
*Peristylum* (péristyle avec portiques).

**Les couleurs intermédiaires** sont obtenues soit par mélange, soit par superposition.

* pigment : substance colorée, réduite généralement en poudre ; mélangée à un liant elle donne sa couleur spécifique à la peinture.
** les minéraux sont les éléments constitutifs des roches.

# BLANC

Plusieurs types de pigments* d'origine minérale** sont utilisés, :
- **craie**
- **aragonite** (blanc à gris)
- **dolomite** (blanc à gris)
- **marbre blanc**

Comme pour le noir, les pigments blancs sont généralement peu coûteux. Le blanc est par conséquent utilisé dans la *domus* pour :

C*ulina* (cuisine)
Ves*tiarum* (le vestiaire).

**Les couleurs intermédiaires** : sont employées plusieurs tonalités de blanc, du blanc lumineux au blanc mat.

* pigment : substance colorée, réduite généralement en poudre ; mélangée à un liant elle donne sa couleur spécifique à la peinture.
** les minéraux sont les éléments constitutifs des roches.